

Ainsi donc, que nous portions notre regard vers *La Politique étrangère au service des Canadiens* ou vers le troisième choix, le principal acteur de la pièce, le convive d'honneur au festin est toujours notre voisin du Sud. Le souci dominant n'avait pas changé : la vulnérabilité du Canada face au pouvoir et à l'influence des États-Unis.

Par surcroît, nos programmes d'action, pour l'essentiel, demeuraient les mêmes : intensifier l'effort pour créer des contrepoids, accélérer les démarches en vue de nouer des liens plus étroits et plus fructueux avec le reste du monde – moins les États-Unis.

Si le vocabulaire utilisé dans ces études différait quelque peu de la phraséologie antérieure, y avait-il autre chose de différent ?

La réponse est affirmative, mais il n'est pas facile de définir ces différences.

1. La volonté du gouvernement, des instances officielles ou du monde des affaires de procéder à la diversification de nos relations extérieures, préconisée dans le troisième choix, demeurerait chancelante. Alors même que le gouvernement lançait un appel en faveur de la diversification, les relations économiques et commerciales avec les États-Unis continuaient de s'intensifier. Lorsque le troisième choix fut adopté en 1973, notre commerce avec les États-Unis représentait quelque 60 % de nos exportations. En 1984, lorsque le gouvernement libéral fut renversé, les chiffres avaient grimpé à plus de 75 %. Malgré le « lien contractuel » de 1976 avec l'Europe, notre commerce outre-mer avait chuté de 50 % pendant cette même période.
2. De subtiles modifications commencèrent à toucher notre façon de voir notre vocation multilatérale. Dans certaines déclarations du gouvernement, on pouvait entendre, de plus en plus souvent, l'écho d'une sorte de neutralisme en gestation, qui avait d'abord fait son apparition dans l'examen de la politique de la défense pendant les premières années du mandat de Trudeau. Nous avons désormais tendance à nous définir comme situés à mi-chemin entre les deux superpuissances, moralement